



COMITE DE QUARTIER FERRY BUFFALO

COMPTE-RENDU DE LA REUNION # 1

Lundi 12 avril 2021

De 18h30 à 21h

Beffroi

ETAT DES PRESENCES

PRESENTS

Mme Josiane VINH, M. Dominique BARBARIN, M. Loïc BIWAND, Mme Muriel VENTEJOL, Mme Annick TOURNEFIER, M. Thierry JOURDAN, M. Robert LEROUX, M. Brandon STORDEUR, M. Arnaud CHAROLAIS, Mme Alice TESSIER, M. Matthieu LEPRINCE, Mme Francine BAPTISTE, M. Philippe CHANTEPERDRIX, Mme Aline HAUGUEL, Mme Monique SOULARD PECHBERTY, Mme Agnès NICOLAS, Mme Agnès GALY, M. Franck MEZERETTE, Mme Elise SAVARY de BEAUREGARD, M. Louis DODEIGNE, M. Alain MOUTON-LIGER, M. Thierry ROUAUD, membres du Collège des habitants.

Mme Elisabeth ROSSIGNOL, élue déléguée du quartier et Présidente de séance.

M. Pierre BACCON, élu délégué adjoint au quartier.

Mme Annie GLATIGNY remplacée par Mme Anne-Marie ROGER, représentante de l'Association de quartier Le Parc.

Mme Maïna CONIL, représentante des Commerçants du quartier.

Mme Catherine BRESTEAU, représentante des entrepreneurs du quartier.

M. Etienne LENGEREAU, Maire de Montrouge, M. Patrice ONDOUA, Maire adjoint à la Jeunesse et à la Vie des quartiers, M. Ghislain MAGRO, Directeur du Cabinet du Maire, Mme Camille GENCO, Responsable du Pôle Démocratie Participative, Mme Virginie CANDUSSO, Assistante du Pôle Démocratie Participative, Jessica NABET, Assistante du Service Communication

EXCUSES

Mme Armelle VALDER, membre du Collège des habitants.

ABSENTS

M. Christophe BENNEHARD, Mme Sabine FRACK, membres du Collège des habitants.

RAPPEL ORDRE DU JOUR

- I. Présentation de l'ensemble des membres du comité et des représentants du Pôle démocratie participative.
- II. Rôle et missions du Comité de quartier et présentation de la charte.
- III. Modalités de fonctionnement des réunions du comité de quartier (prise de parole, temps de parole, mode de décision ...).
- IV. Présentation des projets sur le quartier
- V. Programmation des prochaines réunions.
- VI. Remarques et questions diverses.

I. PRESENTATION DE L'ENSEMBLE DES MEMBRES DU COMITE ET DES REPRESENTANTS DU POLE DEMOCRATIE PARTICIPATIVE

Etienne Lengereau :

Bonsoir à toutes et à tous, bienvenus pour l'installation de ce comité de quartier Ferry Buffalo. C'est la 5ème réunion d'installation, il nous reste encore un comité de quartier lundi prochain. Nous sommes dans la période de crise sanitaire que vous connaissez mais néanmoins on a souhaité vous donner la possibilité d'être présents dans le respect des règles sanitaires. Certains ont souhaité être présents en visioconférence et je les salue également. Je voudrais, pour commencer cette réunion, dire quelques mots sur la manière dont nous concevons la démocratie participative et le fonctionnement des comités de quartier et ensuite nous déroulerons l'ordre du jour qui vous a été envoyé. Tout d'abord, je vous présente celles et ceux qui sont à mes côtés pour animer cette réunion en commençant par la Présidente du comité de quartier, Elisabeth Rossignol qui est Conseillère municipale déléguée au Logement au sein de la majorité municipale, elle sera accompagnée de son Vice-président, Pierre Baccon qui est Conseiller municipal délégué à la Lutte contre les incivilités et à la Médiation. Je poursuis avec Patrice Ondoua qui est Maire adjoint chargé de la Jeunesse et des Comités de quartier ce qui explique sa présence ce soir, il a donc la responsabilité d'animer l'ensemble des comités de quartier avec les différents présidents et vice-présidents. Je voulais vous présenter aussi l'équipe technique qui au jour le jour et tout au long de l'année fait vivre cette démocratie participative. On a créé au sein des équipes de la Ville un pôle démocratie participative de façon, entre autres, à bien préparer les réunions et à en assurer le suivi. Je crois que c'est très important d'avoir donné des moyens humains pour que ça fonctionne bien et vous verrez que c'est essentiel d'avoir des interlocuteurs qui travaillent pour que cela produise des effets. Je vous présente donc Camille Genco la responsable du pôle Démocratie participative qui est secondée dans ses missions par Virginie Candusso et Williams Teste qui est absent ce soir pour raison de santé mais qui reviendra très prochainement. Alors pourquoi avons-nous souhaité vraiment à Montrouge faire de la démocratie participative un enjeu et lui donner les moyens de fonctionner ? Depuis quatre, cinq ans maintenant on souhaitait renouveler les comités de quartier et mettre en place des outils de démocratie participative car nous considérons qu'en plus de la démocratie représentative et l'élection, tous les 6 ans, d'un conseil municipal légitimé par le suffrage universel, il y a aussi la nécessité et l'utilité de donner la parole aux citoyennes et citoyens montrougiens qui ont de l'expérience, du savoir-faire et qui sont aussi une richesse pour qu'ils aient la possibilité tout au long du mandat de contribuer aux projets de la Ville en donnant leur avis. C'est donc ce qu'on appelle la démocratie participative. Elle n'a pas été inventée à Montrouge, il y a des lois qui l'encadrent et on a vraiment souhaité lui donner les moyens de s'exprimer. Nous avons donc mis en place un comité de quartier dans chacun des quartiers. Ils sont composés de 25 citoyens tirés au sort et vous en faites partie pour le quartier Ferry-Buffalo et je vous en félicite. En plus de ces

25 citoyens, il y a deux représentants du conseil municipal, un représentant de l'association des commerçants, un représentant des entrepreneurs et un représentant de l'association de quartier. Cela fait 30 personnes par quartier et donc 180 personnes à l'échelle de la ville qui vont incarner et faire vivre la démocratie participative qui est évidemment différente par nature de la démocratie représentative. C'est au conseil municipal de prendre les décisions *in fine* puisqu'il en a la légitimité mais il s'appuiera sur les propositions qui seront faites par chacun des comités de quartier. On a aussi mis en place, au cours du précédent mandat, ce qu'on appelle les budgets participatifs. L'idée est de donner aux citoyens la possibilité de proposer des projets d'investissement et de les voir financés et réalisés par le biais de ces budgets participatifs. Il y a aussi, tout au long de l'année, des consultations qui sont réalisées auprès des citoyens, soit pour recueillir des propositions soit pour infléchir et tenter d'améliorer ces divers projets et politiques publiques. La démocratie participative se développe et a vocation à s'enrichir et je pense qu'à Montrouge on est un peu à la pointe puisque il y a pas mal de communes qui viennent s'inspirer un peu de ce que l'on a pu faire. Je ne dis pas que nous sommes les meilleurs mais nous avons avancé et je crois que l'on peut tous ensemble progresser encore au cours des 3 années à venir. Vous avez été tirés au sort pour 3 ans, l'idée étant de renouveler ces comités de quartier au terme de ces 3 ans et ainsi d'enrichir le débat entre les uns et les autres. L'esprit des comités de quartier c'est vraiment l'esprit de la bienveillance, de l'intelligence et du partage. Nous ne sommes pas dans des réunions politiques ou électorales. L'objectif est de parler du quotidien des quartiers et des projets en bonne entente et avec bienveillance dans l'intérêt général de tous. Je note également l'intérêt pour ce type de dispositif, en effet il y a eu environ 300 candidatures pour 150 places à pourvoir. Après cette introduction, je vais laisser la parole à Patrice Ondoua, puis à Elisabeth Rossignol et Pierre Baccon pour le déroulé de l'ordre du jour et je vous dirai un mot à la fin une fois que l'on aura échangé sur tous les sujets et les projets qui nous attendent dans le quartier et dans l'ensemble de la ville.

Patrice Ondoua :

Mesdames et Messieurs, soyez les bienvenus dans cette salle pour l'installation de votre comité de quartier. Il y a en tout 6 comités de quartier à Montrouge comme l'a indiqué M. le Maire. Ces 6 quartiers sont : Portes de Montrouge, Jean Jaurès, Plein Sud, Vieux Montrouge, Montrouge-Est et le vôtre Ferry-Buffalo. Pour être tout à fait transparent ce que nous attendons de vous c'est que vous participiez à dynamiser votre quartier et que vous soyez également un relais pour faire passer les informations de la municipalité parce qu'on s'est rendu compte que, malgré tous les efforts que nous mettons en œuvre en matière de communication, il y a certains domaines qui échappent à nos concitoyens. Nous aurons pour notre part le devoir de recueillir vos doléances, de les transmettre à la municipalité et de veiller à ce que vous ayez des réponses dans des délais convenables. Je voudrais terminer en précisant, comme l'a dit M. le Maire, que même si nous n'avons

pas inventé les comités de quartier, c'est par sa volonté qu'ils ont été institués car la vraie histoire veut que l'on dise qu'ils n'existaient pas à Montrouge. Cette décision indique la volonté de dynamiser nos quartiers et je terminerai mon propos en le remerciant de l'intérêt sans cesse croissant qu'il porte à la vitalité de nos quartiers. Je vous en remercie.

Etienne Lengereau :

Je vous propose, avant de passer à l'ordre du jour, de procéder à un tour de table afin que tout le monde se présente, indique où il habite et précise ses motivations pour intégrer le comité de quartier (une fois le tour de table effectué, M. le Maire remercie les participants pour leurs propos et leur engagement). Je remarque que le Comité de quartier est représentatif de la ville, il y a des jeunes, des seniors, des actifs, des retraités, des femmes et des hommes.

II. ROLE ET MISSION DU COMITE DE QUARTIER ET PRESENTATION DE LA CHARTE

Etienne Lengereau :

A la question qui a été posée durant le tour de table à savoir comment on vit la Démocratie participative et à quoi va-t-elle servir en réalité, vous avez dit les uns et les autres que vous souhaitiez en être acteurs. Elle sera donc ce que vous en ferez, c'est vous qui l'incarnez dans chacun des quartiers. Elle a le mérite d'exister et il faut maintenant la faire vivre au jour le jour. C'est tout l'esprit des comités de quartier.

Elisabeth Rossignol et Pierre Baccon se présentent aux membres du Comité de quartier.

Elisabeth Rossignol :

La charte, c'est comme la règle du jeu et de fonctionnement des comités de quartier. On peut néanmoins l'amender et faire des propositions. La charte sera ensuite votée en Conseil municipal au mois de juin.

Camille Genco :

La charte vous ayant été envoyée en même temps que l'ordre du jour, vous pouvez, lors de cette réunion, faire des retours, des propositions, ou nous faire part des choses qui ne vous semblent pas claires. Vous pouvez également nous en faire part dans les prochains jours par mail à l'adresse : comitedequartier@ville-montrouge.fr Nous analyserons l'ensemble des éléments et nous modifierons ou compléterons cette charte, si nécessaire, afin de présenter un document commun aux 6 comités de quartier.

III. MODALITES DE FONCTIONNEMENT DES REUNIONS DU COMITE DE QUARTIER

Elisabeth Rossignol :

Je vous propose d'organiser 4 réunions par an. Les réunions dureront 2 heures maximum. On y parlera des sujets quotidiens. Des thématiques seront également présentées par le Maire ou ses adjoints (agriculture urbaine, Plan de déplacement urbain, ...)

Suite à une question d'un participant, Camille Genco précise que les sujets relatifs aux problèmes quotidiens doivent parvenir en amont au Pôle Démocratie participative afin de les mentionner à l'ordre du jour mais également pour que ce dernier puisse avoir des réponses des services concernés. Elisabeth Rossignol indique qu'il sera néanmoins possible de poser ces questions lors des réunions.

Patrice Ondoua :

En ce qui concerne le temps de parole par intervention, je vous propose de ne pas le définir explicitement mais de faire attention à respecter le temps de parole des uns et des autres. S'agissant du mode de décision quand cela sera nécessaire, il se fera à main levée et à la majorité.

IV. PRESENTATION DES PROJETS SUR LE QUARTIER

Etienne Lengereau :

Montrouge est une ville qui a beaucoup changé au cours des dernières décennies et elle va encore beaucoup changer dans les années à venir. Avec 25 000 habitants au km² c'est une ville très dense qui a beaucoup construit, encore plus que les autres villes, ce qui explique la densité actuelle. C'est un élément à prendre en compte dans nos attentes de davantage de verdure et de nature en ville. Le fait que la ville soit aux portes de Paris n'est pas neutre, elle est traversée par différents flux et en particulier le flux automobile. Un des enjeux de la Ville est de ne pas subir ces flux mais de les réguler et de les encadrer de façon à préserver ou à améliorer notre qualité de vie.

• 2 projets de métro :

Ces 2 projets vont nécessairement faire évoluer la partie sud de Montrouge. En 2025 nous aurons l'arrivée du Grand Paris Express à la station Châtillon-Montrouge. Grâce à cette future ligne 15 sud, la Défense sera à 20 minutes de Montrouge et Noisy-Champs à quelques encablures. La possibilité de pouvoir aussi rejoindre la ligne 14 à Villejuif permettra de descendre sur Orly. Ce sera une véritable révolution. Ligne 13, ligne 15 et

T6 formeront un pôle très puissant et cela changera radicalement la physionomie du quartier.

• **La promenade des 2 gares :**

Nous avons pensé à une liaison entre les 2 futures gares de métro (Ligne 4 / station Barbara et ligne 15 / Station Châtillon-Montrouge). Aller d'une gare à l'autre par une promenade. Aujourd'hui, on emprunte l'avenue Marx Dormoy qui n'est pas une vraie promenade avec notamment le mur du cimetière parisien de Bagneux qui est assez austère. Le projet que nous avons avec le Conseil Départemental, propriétaire de l'avenue, la RATP, la Ville de Châtillon, la Ville de Malakoff et surtout les Villes de Bagneux et de Paris, c'est d'imaginer et de construire une vraie promenade avec de larges trottoirs, des pistes cyclables et la possibilité pour les bus de rouler en site propre. Pour y arriver, il faut changer les choses et en particulier déplacer le mur du cimetière pour le reculer de quelques mètres et ainsi se donner de la place. Nous sommes en discussion avec la Ville de Paris, propriétaire du cimetière, à ce sujet. L'allée de tilleuls à l'intérieur du cimetière serait bien évidemment préservée. D'ici quelques mois, nous pourrons vous présenter le projet. L'arrivée de la nouvelle gare de la ligne 15 va changer les choses, on ne peut pas imaginer qu'il ne se passe rien devant un pôle de communication de transports en commun de cette ampleur. Jusque-là c'était une gare routière à la qualité urbanistique très faible. L'idée est de transformer cette gare routière en un quartier de grande qualité urbaine et paysagère et d'y installer toutes les fonctions qui font un quartier. C'est-à-dire du commerce, des logements, des activités de bureau et des espaces publics qui permettent de rendre ce quartier agréable. Ce projet est en cours de gestation, il est très complexe et il fait l'objet de beaucoup d'attention de la part de beaucoup de personnes. Il est clair qu'il y a une pression foncière qui s'exerce. Lors du dernier conseil municipal nous avons mis en place un mécanisme de maîtrise foncière avec l'EPFIF (Etablissement Public Foncier d'Île-de-France), auquel nous avons confié la mission de veiller et d'organiser une veille foncière. C'est-à-dire que, s'il y a maintenant une vente dans ce quartier sur un périmètre que l'on a voté, et bien l'EPFIF préempte pour le compte de la Ville et assure la maîtrise foncière le temps de réaliser le projet et ce de façon à calmer la pression foncière. C'est le mécanisme qui existe aujourd'hui dans beaucoup de villes et beaucoup de quartiers de gare.

En ce qui concerne la future station Barbara qui se trouve dans votre quartier, la réflexion ne vise pas à transformer le quartier car il existe déjà. Le bâti est déjà stabilisé en grande partie à Montrouge et moins côté Bagneux. Un dialogue s'est instauré avec Bagneux, le Conseil départemental et la RATP. La RATP a déposé un permis de construire pour un

immeuble situé au-dessus de la gare dont elle est propriétaire. Cet immeuble est destiné à accueillir des étudiants et des jeunes travailleurs. Ce seront donc des logements sociaux. La RATP a donc respecté le PLU. On peut aimer ou pas ce projet mais il correspond aux règles de l'urbanisme et aux enjeux de développer le logement social. A Montrouge, on a actuellement une carence en la matière. En effet avec 22% de logements sociaux nous sommes en deçà de la nouvelle loi qui en impose 25% et qui remplace celle de 2000 qui en imposait 20%. Il y a eu pas mal de discussions et une réunion a été organisée il y a quelques mois avec les riverains qui s'est bien passée dans l'ensemble. Maintenant, ce qui intéresse la Ville car c'est notre vocation, c'est de réfléchir à ce qui va se passer autour de la gare et notamment, devant sur le futur parvis. L'enjeu est de bénéficier d'un parvis de gare de qualité. Il y aura un espace public plus généreux et le plus végétalisé possible et on trouvera une jonction avec les autres modes de transport (bus 323, bus 128, vélo et piétons). C'est ce que l'on appelle l'intermodalité. Il faut donc discuter avec le Département qui souhaite un carrefour où les voitures peuvent circuler et les bus tourner. On va donc lancer une consultation auprès des habitants du quartier. Au niveau des infrastructures, le projet est déjà bien avancé par les ingénieurs du Département et de la RATP mais tout ce qui concerne l'aménagement urbain, l'aménagement de l'espace public, l'aménagement paysager, le mobilier urbain et l'intermodalité restent des sujets encore en devenir. Ensuite, on finalisera le projet puis on le présentera à l'ensemble des Montrougiens après l'été, vraisemblablement au Beffroi.

• **Aménagement RD 920 :**

La RD920 entre la Vache Noire et la Porte d'Orléans va être entièrement réaménagée par le Conseil départemental. Il s'agit d'une transformation de cette autoroute urbaine (2 X 4 voies) en un boulevard urbain. La largeur des voies de circulation sera réduite en 2 X 3 voies, offrant ainsi des trottoirs généreux et des pistes cyclables. La circulation sera également apaisée avec deux nouveaux carrefours : un au niveau de la rue Louis Rolland, et l'autre au niveau de la rue Carvès. Ils permettront d'accéder plus facilement au cœur de la ville, de créer de nouvelles liaisons entre l'est et l'ouest de Montrouge et de redonner de l'attractivité aux commerces. Les deux souterrains sont donc amenés à disparaître. Une enquête publique sera faite auprès des riverains en 2021. Le début des travaux est annoncé pour 2023 pour une livraison de l'ouvrage début 2025.

• Essor de l'agriculture urbaine :

Montrouge est une ville dense avec peu d'espaces verts, que nous souhaitons donc accroître, et une des solutions c'est l'agriculture urbaine. Pour rappel, il existe des jardins partagés en ville et dans certaines écoles. Dans votre quartier, il y a le jardin partagé du conservatoire et celui du CAM. Les prochains projets seront l'implantation de jardins sur les toits en particulier ceux du Beffroi, de la médiathèque et de l'école Renaudel. L'agriculture urbaine est un vrai enjeu qui permet l'échange et la convivialité. Elle permet aussi le retour de la nature en ville et d'apporter une réponse au réchauffement climatique. Nous avons également lancé l'idée des rues jardinées, un site expérimental va être implanté rue Sadi Carnot.

• Le CAM :

Le CAM est un espace de 2 hectares qui va bientôt devenir propriété de la Ville et non plus du Département. La Ville souhaite y développer un projet ambitieux. Permettre aux sportifs d'avoir des équipements plus adaptés à leurs besoins et leurs attentes, accès, accueil et pratique sportive, permettre également à cet espace d'être plus accessible à tous les Montrougiens, imaginer d'y aller pour se restaurer et y pratiquer du sport santé. Ce projet s'inscrit également dans la dynamique des J.O de 2024. En effet, Montrouge devrait accueillir au CAM les entraînements du hockey sur gazon et du tennis. Les compétitions juniors de Roland Garros s'y déroulent déjà. Pour finir sur le sujet du CAM, il fête ses 100 ans cette année.

V. PROGRAMMATION DE LA PROCHAINE REUNION

Camille Genco :

La prochaine réunion aura lieu en juin. On vous enverra par mail l'invitation et l'ordre du jour et je vous rappelle que si vous avez des questions, vous pouvez nous les envoyer par mail afin que l'on se renseigne et que l'on puisse vous apporter des éléments de réponse.

VI. REMARQUES ET QUESTIONS DIVERSES

Question : Concernant le projet de la promenade des 2 gares, pourquoi ne pas avoir imaginé en même temps un projet de réaménagement de la partie qui va de la station Barbara à la Vache Noire ? Les flux piétons vont augmenter et avoir un parcours fluide et végétalisé de Châtillon-Montrouge à la Vache Noire ferait travailler les ingénieurs une seule fois.

Réponse Etienne Lengereau : Ce tronçon a été déjà en partie aménagé par le Département. C'est un axe départemental, notamment avec la piste cyclable centrale. Les trottoirs mériteraient peut être d'être améliorés mais le Département va se concentrer sur l'autre partie.

Question : Nous n'avons pas assez de fontaines à Montrouge. Est-ce pour des raisons écologiques ? Je sais que l'on récupère les eaux de pluie pour l'arrosage et le nettoyage des rues. On a beaucoup d'artistes montrougiens et ces fontaines pourraient être une des images de la ville.

Réponse Etienne Lengereau : On se pose la question d'aménager plus de fontaines et d'arrivées d'eau dans nos parcs. Il y en a déjà une dans le parc Messier.

Question : Par rapport au réaménagement de la RD 920, avez-vous pensé aux flux pendulaires, la mise en place de sens unique, revoir un peu la circulation dans Montrouge ? Il serait judicieux que cela soit fait avant, voire pendant mais surtout pas après.

Réponse Etienne Lengereau : On est effectivement une ville traversée par de nombreux flux et un de nos enjeux est de réguler ces flux et de mieux les organiser. C'est pour cela que nous avons lancé lors du précédent mandat une réflexion sur le Plan de mobilité (PDM). L'idée est de réfléchir à ce qu'il va se passer et d'essayer d'améliorer ce qui existe. En effet, il va y avoir l'arrivée de nouvelles gares, l'évolution des lignes de bus et la pratique du vélo qui est en plein essor. Mettre en avant notre volonté d'apaiser tous ces flux, de rouler moins vite, faire en sorte que l'on puisse se croiser. De plus, si on veut élargir certains trottoirs pour faire des plantations, il va peut-être falloir remettre en cause le double sens de certaines voies et peut-être permettre aux cyclistes de rouler à contresens. Cela fait beaucoup d'éléments qu'il faut mettre dans un seul projet qui s'appelle donc le PDM. On a commencé à y réfléchir, on a maintenant quasiment tous les éléments pour proposer des solutions et comme vous le suggériez, plutôt que de faire du rue par rue, il faut mettre en œuvre un projet global. Le PDM est un vaste projet qui imposera des choix et qui sera bien sûr concertés avec tous les Montrougiens.

Remarque : Je trouve très bien, M. le Maire, que vous lanciez des campagnes d'opinion mais les Montrougiens ne sont pas avides de changement. Il en faut pour améliorer le cadre de vie. Vous travaillez beaucoup à l'aménagement d'espaces verts et à la mise en place de pistes cyclables mais on ne sera jamais à la campagne. On voit malgré tout les artères de la ville se rétrécir au profit de pistes cyclables ou de trottoirs pas toujours utilisés comme c'est le cas en particulier avenue Marx Dormoy où il n'y a quasiment

personne. On fait comme si on n'avait plus de voitures. La circulation s'est dégradée au fil des années en particulier rue Victor Basch qui était une artère très calme et qui est maintenant très chargée. C'est bien de faire des changements, mais les allées Jean Jaurès sont sûrement appréciées du Crédit Agricole mais moins de certains Montrougiens. Sur un autre sujet, c'est une bonne chose que la Ville devienne propriétaire du CAM, cela permettra d'avoir des interlocuteurs par rapport à certains problèmes. De plus, le coût de l'actuelle cotisation annuelle est trop élevée et c'est un frein pour de nombreux Montrougiens. Une ouverture plus large à l'ensemble des Montrougiens serait souhaitable.

Réponse Etienne Lengereau : La question de la place de la voiture en ville est fondamentale. Montrouge et les villes alentours, y compris Paris, ont toujours été conçues pour la voiture et cela change. 6 Montrougiens sur 10 ont une voiture aujourd'hui et ils ont pour la plupart leur propre parking. Les autres se garent sur l'espace public et finalement la réforme du stationnement tant décriée leur permet de se garer plus facilement. La voiture a vocation à aller sous la terre. 80% des Montrougiens se déplacent à pied dans Montrouge, ensuite arrive la pratique du vélo. La voiture ne sert finalement que pour sortir de la ville. Les allées Jean Jaurès sont un exemple précis. 4 hectares d'espaces publics de gagner et, même si 200 places de stationnement en voirie ont été supprimées, j'entends beaucoup de Montrougiens qui souhaiteraient avoir des allées Jean Jaurès dans leur quartier. Je ne suis pas anti voiture qui est un formidable outil de liberté mais il faut la mettre à sa place.

Remarque :

Je voudrais partager des éléments qui me surprennent quant à la communication et la vie participative des quartiers dans les choix d'infrastructures. J'ai mis sur le lien pour ceux qui sont connectés l'image de la maquette de la station Barbara qui a été faite par l'architecte ainsi que le lien vers l'annulation du PLU par le tribunal de Cergy-Pontoise. En fait, il s'avère que c'est le bâtiment au-dessus de la station Barbara dont vous avez parlé M. le Maire. Je n'ai rien contre le fait qu'il soit destiné à des logements sociaux mais réaliser un bâtiment qui est R+7 dans un environnement où tout autour ce sont des petites maisons de R+3 et maximum du R+5 justifie mon désaccord sur une telle hauteur de bâtiment. Je fais partie du collectif Barbara et franchement depuis que je suis à Montrouge l'information concernant ce projet me surprend par son peu de respect vis-à-vis des habitants qui sont à proximité. J'aimerais vous entendre sur un tel projet afin que les acteurs du quartier puissent réagir avant qu'un projet ne soit validé et potentiellement validé dans l'ordre.

Réponse Etienne Lengereau : Je vous réponds, je l'ai fait un peu tout à l'heure. Ce projet, encore une fois est un projet « privé ». La RATP n'est pas à proprement parler une entreprise privée car elle a des capitaux privés mais c'est néanmoins un projet privé. Il y a d'autres projets dans Montrouge qui voient le jour et qui sont portés par des acteurs privés, soit des ménages, soit des entreprises. Ce projet précis n'est ni le premier ni le dernier à voir le jour. Alors est-ce qu'il correspond au droit de l'urbanisme ? La réponse est oui car cela était inscrit dans le PLU de Montrouge. Dès 2016, il était inscrit dans le PLU de Montrouge qu'un immeuble de logements sociaux devait se construire au-dessus de la gare Barbara.

Remarque (suite de la même personne sur le même sujet) : Toute communication afférente au projet de la station Barbara ne faisait apparaître qu'un toit au-dessus de la station à l'image de ce qui est fait à l'autre bout de la station. Il n'y a eu aucune image sur un bâtiment d'une telle hauteur qui aurait permis aux riverains du quartier de réagir à ce que je qualifie de monstruosité.

Réponse suite Etienne Lengereau : Là est votre propos mais je pense que l'image que vous évoquez est une image qu'avait produite la RATP à l'époque du lancement de son projet. Tout le monde pouvait savoir que ce projet de construction était inscrit dans le PLU, cela n'a jamais été caché ni secret. Après la RATP a sorti son projet en temps et en heure, il y a eu des échanges, des discussions. La RATP a ensuite déposé un permis de construire qui lui a été accordé car il respectait les règles de l'urbanisme. Il y a eu un recours gracieux qui n'a pas été plus loin et aucun recours contentieux. Pour donner un autre exemple, je vais vous parler du projet d'AXE PROMOTION qui vient de construire un immeuble à l'angle Gabriel Péri et Maurice Arnoux. Il a aussi suscité des débats. Les habitants d'en face n'étaient également pas contents mais ce projet correspond aussi au droit de l'urbanisme.

Remarque (suite de la même personne sur le même sujet) : Le droit de l'urbanisme est effectivement un droit mais les habitants de la ville devraient pouvoir discuter de ces projets au moment où ils sont réfléchis et pas au moment où ils sont approuvés. Car quand ils sont approuvés, le collectif ne peut pas se réunir pour lutter contre un projet surtout quand il s'agit d'organisme comme la RATP. Il y a des délais à prendre en compte et plus l'information est produite tard, plus le collectif est dans l'incapacité de réagir.

Réponse (suite Etienne Lengereau) : J'entends ce que vous dites mais encore une fois, je vous précise le processus et je pense qu'il a été respecté. Alors je comprends que certaines personnes n'apprécient pas ce projet. Si Montrouge est aujourd'hui une ville

dense, c'est dû au fait qu'il y a eu beaucoup de constructions. Néanmoins c'est l'histoire de notre ville.

Remarque (suite de la même personne sur le même sujet) : Au moment où l'on vous demande des places et de la verdure, vous parlez de continuer à densifier une des villes les plus denses de France, j'ai vraiment l'impression que cela est contradictoire.

Réponse (suite Etienne Lengereau) : Non car encore une fois, comme je vous le disais, quand on construit des gares comme la gare Barbara et la gare Châtillon-Montrouge, il est inévitable qu'une pression foncière s'exerce. Ce sont des infrastructures d'une telle envergure qu'une forte attente des pouvoirs publics – et pas seulement de la collectivité montrougeenne, mais aussi et surtout de la part de l'État, de la Région, des grands organismes publics qui discutent avec nous – s'exerce. Quand il y a un investissement public très lourd comme celui-ci, la pression foncière est inéluctable. Notre rôle est donc de l'accompagner, de faire en sorte qu'il y ait un projet qui corresponde à nos attentes avec le plus possible d'espaces publics, le plus possible d'équipements et de la végétalisation. C'est ce à quoi il faut travailler. Il faut prévoir et préparer plutôt que de subir et de se laisser faire. Je ne sais pas si vous suivez l'actualité mais il y a à peu près 70 gares qui vont être construites autour de Paris. La pression financière est évidemment très forte et les propriétaires privés sont sollicités matin, midi et soir par des promoteurs qui veulent acheter leurs maisons et ils ont le droit de le faire.. Il y a évidemment un débat entre intérêt général et intérêt particulier, mais l'intérêt général c'est bien sûr, quand il y a une infrastructure lourde, de répondre à la pression foncière par un projet d'aménagement. Je vous rappelle juste une chose : il y a 800 000 personnes en Île-de-France qui cherchent un logement. Il y a une très forte pénurie de logements et l'Etat nous dit tous les jours, construisez, construisez, construisez. Du logement social, on n'en a pas assez mais aussi du logement classique. Montrouge a pris sa part, je pense que l'on est arrivé à un seuil. Avec 50 000 habitants on ne va pas aller beaucoup plus loin. On ne va pas faire comme certaines villes voisines. Regardez ce qui se passe à Bagneux, Clamart et ailleurs où cela construit beaucoup et c'est normal. Montrouge construira moins mais dire que Montrouge est maintenant figée et qu'il ne se passera plus rien est faux. Cela correspond au droit de l'urbanisme. Nous sommes en train de travailler sur un nouveau plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) car le plan local d'urbanisme (PLU) est devenu intercommunal, donc le PLU de Montrouge sera voté par le territoire et sera donc une partie du PLUi. Donc tout cela est débattu maintenant à d'autres échelles et par d'autres instances et nous devons maintenant défendre nos intérêts dans cette grande discussion générale.

Nous avons eu, avant les élections municipales, une discussion assez sereine avec les habitants du quartier concernés et les représentants du collectif. Nous avons expliqué les choses. Il y avait un peu les représentants de toutes les équipes. Je pense que l'on a été tout à fait transparent. C'est la réalité, il y a eu un projet, il a été validé et il va se réaliser. Notre enjeu est de réussir ce qui va se réaliser devant la gare et que cela soit le plus agréable pour tous.

Remarque : En ce qui concerne la densité et la circulation, il n'y avait que 23 000 habitants quand je suis arrivé à Montrouge il y a plus de 45 ans. Depuis ça a bétonné. Cela diminue les possibilités d'espaces publics et augmente les besoins de circulation. Concernant la circulation automobile, aux Etats-Unis où j'ai vécu, on fait la distinction entre les mouvements traversants et les mouvements de desserte. Actuellement, pour traverser Montrouge, il y a la RD 920 et l'avenue Pierre Brossolette. Les automobilistes ne sont donc pas obligés de passer par l'avenue de la République ou l'avenue Henri Ginoux. On pourrait très bien les remplacer par des impasses. Ce qu'il faut c'est que les automobilistes puissent rentrer et ressortir de chez eux et non pas qu'ils traversent la ville pour aller de Paris à Bagneux. Par contre, les bus pourraient continuer de passer. Il y a peut-être quelque chose à faire de ce côté-là même si je n'ai pas la solution. Sur un autre sujet, on a parlé précédemment de fontaines, mais c'est plutôt des plans d'eau qu'il faudrait. Il y en avait par le passé, mais je ne me souviens pas de leurs emplacements exacts, et cela faisait la plus grande joie des enfants qui voyaient les canards migrer d'un plan d'eau à l'autre. Pour les enfants, la découverte de la flore est importante mais celle de la faune l'est tout autant. Je suis conscient qu'il n'y a pas la place d'implanter une ferme pédagogique à Montrouge. N'y aurait-il pas la possibilité d'implanter une mini-ferme pédagogique au CAM ou, à défaut, d'avoir des poneys pour faire des balades avec les enfants ? Le but étant de rapprocher la nature grâce aux animaux plutôt qu'aux végétaux. Pour finir et pour les végétaux, il me semble souhaitable de privilégier les arbres plutôt que les pots de fleurs.

Question : Pourra-t-on avoir lors d'une prochaine réunion du comité de quartier une explication détaillée du futur PDM pour notre quartier ? Lors de l'étude de ce PDM, avez-vous pensé à constituer des pôles d'automobilistes, de cyclistes et de piétons afin qu'ils discutent de leurs vécus ?

Réponse Etienne Lengereau : Quand nous serons prêts, nous viendrons présenter ce PDU dans sa globalité et on aura ainsi une vision quartier par quartier. Nous sommes un peu tous à la fois automobiliste, cycliste et piéton donc nous avons un peu tous un avis sur tout. Les usagers du vélo qui se servent de ce moyen de locomotion pour aller au

travail et que l'on appelle les vélotaffeurs sont très dynamiques. On a à Montrouge l'association MDB (Mieux se Déplacer à Bicyclette) qui est très active sur la ville et sur l'ensemble des Hauts-de-Seine, peut-être plus que les automobilistes ou les piétons. La vraie difficulté, c'est le partage de l'espace public. C'est un sujet compliqué quand il faut prendre en compte à la fois les bus, les voitures, les vélos et les piétons, d'autant plus que Montrouge est dans le bout de l'entonnoir, là où toute la banlieue sud se rejoint pour atteindre Paris.

Question : Vous avez parlé avec justesse du déplacement, que fait-on des livraisons ? Les gros camions bloquent les rues. Que va-t-on faire quand il y aura plus de circulation ? Quand l'activité va reprendre, on va créer des embouteillages effroyables. Où vont passer les camions sur la RD 920 si vous mettez des trottoirs de 4 mètres ?

Réponse Etienne Lengereau :

La question du trafic marchandise est un vrai enjeu, il change un peu de nature avec l'essor du e-commerce. La question des marchandises en ville est posée dans la plupart des villes de la planète et en particulier dans celles du Grand Paris et cela touche évidemment Montrouge. Donc, si on supprime des voitures particulières de l'espace public pour le reconquérir et en faire des promenades, je pense qu'il faut néanmoins trouver le moyen de permettre aux véhicules de livraison de continuer à se garer. Pour le projet Péri-Ginoux-Gautier par exemple, on va supprimer des places de stationnement en voirie pour les mettre en parking souterrain qui existent déjà et qui sont peu utilisées, mais on va garder des espaces de livraison. Il faut également que l'on ait un règlement marchandises qui définisse clairement les règles en matière de livraison, horaires, tonnage ... et surtout que l'on se donne les moyens de l'imposer. Aujourd'hui, par exemple, le stationnement en double file pour les véhicules de livraison est interdit mais on ne peut pas mettre un policier municipal derrière chaque camion. On développe la vidéo-verbalisation qui commence à porter ses fruits. On réfléchit également à la logistique du dernier kilomètre. L'idéal serait d'avoir des lieux souterrains où les gros porteurs feraient du dégroupage et ensuite d'organiser les livraisons en ville à vélo ou à pied. Je ne vous cache pas que de réduire certains axes va accroître la congestion d'où la nécessité de développer les transports en commun, la pratique du vélo et surtout de changer nos modes de vie. On ne peut pas à la fois être pour la qualité de vie, la qualité de l'air, une ville apaisée et militer pour que rien ne change. Il faut que tous ensemble on fasse l'effort de changer nos habitudes et préparer ainsi notre ville de demain. Pour information, la Métropole est en train de mettre en place une ZFE (Zone à Faibles

Emissions). À partir de 2030, il n'y aura plus de véhicules thermiques à l'intérieur de la Métropole et donc de Montrouge.

Question : Il me semble que concernant la RD 920 et les projets des métros, le comité de quartier ne va pas avoir grand-chose à faire car ce sont des dossiers très complexes à monter. J'ai juste retenu une phrase qui va me faire cogiter, c'est que l'intérêt public et collectif est de répondre à la pression financière. Concernant les espaces verts, j'entends cette rumeur de transformation de la place Jules Ferry en grand espace vert mais cela signifie donc la suppression d'un parking, cela peut être un projet du comité de quartier. Concernant le CAM, cela semble un projet où le comité de quartier pourrait être partie prenante. C'est en effet le devenir d'un site qui implique la constitution d'un groupe de travail, d'aller rencontrer des personnes, de faire des enquêtes avec les adhérents du club. Est-ce que cela signifierait que l'on pourrait être à l'origine du projet et que nous pourrions le construire avec les adhérents, les élus et ainsi faire émerger un projet collectif ?

Réponse Etienne Lengereau : Concernant la pression financière, l'enjeu pour Montrouge est de la calmer et de la limiter au maximum en particulier sur les quartiers impactés par les projets type métro. Il ne faut pas que les prix dérapent et s'envolent ou que certains projets privés voient le jour et ne soient pas conformes à l'intérêt général. Sur la place Jules Ferry, je suis tout à fait en accord avec vous, surtout quand on voit ce grand parking en plein cœur de la ville, la perspective que demain on pourrait enterrer ces voitures me paraît une bonne idée. C'est un projet qui est dans les cartons depuis longtemps, on l'a inscrit dans notre programme et il faut que l'on y travaille. C'est un projet passionnant que l'on pourrait relier à celui de la RD 920. Pour le CAM, je suis volontiers d'accord avec votre proposition. Nous avons commencé à interroger les adhérents du club et ils ont beaucoup d'attentes. Il faut maintenant élargir la réflexion et organiser une consultation citoyenne pour savoir ce que les Montrougiens en pensent. De toute manière, il faut d'abord réfléchir, discuter puis sortir un projet. Ce projet ne fera forcément pas l'unanimité, il faudra alors faire des choix et ensuite le réaliser. Donc si vous avez des idées particulières, n'hésitez pas à nous en faire part.

Question : Concernant le stationnement sur la RD 920, je suis satisfait d'avoir entendu ce que disait M. le Maire sur le stationnement longue durée *versus* le stationnement pour les livraisons et qu'il faille reprendre de la place à la voiture au niveau de la voirie. Je suis très impatient de voir ce PDM, de voir ce que vous allez en faire et de voir si on peut y contribuer. Concernant les gros porteurs, je pense que c'est plus au privé de s'adapter au public que l'inverse. S'il y a des camions qui sont trop grands pour traverser la ville, ce

n'est pas à la ville d'élargir la voirie. Les habitants et les commerçants ne doivent pas subir le trafic de transit et doivent bénéficier de la desserte. J'ai une question mais ce n'est peut-être pas du ressort de la Ville mais de celui de la Métropole. Est-il possible de mettre en place des péages urbains comme à Londres par exemple ?

Réponse Etienne Lengereau : Pour le PDM, on sera bientôt fixé car cela avance bien et d'ici la fin de l'année, on pourra vous le présenter et en discuter. Chaque comité de quartier pourra alors réagir. Sur la question des camions, je suis d'accord avec vous, il faut réguler leur entrée sur la ville et c'est possible. Est-ce qu'il faut aller jusqu'au péage urbain ? C'est un sujet compliqué. Là où cela existe comme à Londres et dans certaines villes italiennes, c'est en raison de configurations particulières. Rome et Florence sont des villes aux rues étroites et souvent piétonnes. Ce qui va se passer avec la ZFE, c'est qu'il va y avoir un contrôle des camions en fonction de leur motorisation et de leur âge. Les plus anciens et les plus polluants seront interdits. Le péage, c'est compliqué et les Français sont assez rétifs, souvenez-vous des bonnets rouges en Bretagne quand il était question d'installer des portiques. Il faut donc absolument réguler mais les péages ne sont pas à l'ordre du jour actuellement.

Remarque : Pour étendre une réflexion précédemment émise sur la station Barbara, la place autour et l'espace paysager que vous voulez faire entre les deux gares et pour avoir suivi avec passion le très long conseil municipal du 25 mars qui a duré 8 heures, je me permets, M. le Maire, de vous citer pour une de vos interventions survenue au bout de 7 heures et 37 minutes : « Dès que le projet sera finalisé, nous le présenterons aux comités de quartier ». Je forme le vœu ce soir que les comités de quartier soient impliqués à chaque étape et au plus tôt.

Réponse Etienne Lengereau : J'entends la remarque. Tout d'abord, il y a une chose que je n'ai pas dit tout à l'heure concernant les hauteurs d'immeuble. Le projet de la RATP est à la même hauteur que l'immeuble d'en face. De l'autre côté, à Bagneux, il y a aussi un immeuble de très grande hauteur. Donc en termes, de hauteur ce n'est pas tout à fait vrai de dire qu'il y aura un immeuble avec plein de petites maisons autour. L'avenue Henri Ginoux est dense et les hauteurs y sont assez élevées. Sur les projets, vous avez raison. D'ailleurs, c'est notre parti pris. Ce que nous souhaitons, c'est effectivement consulter, concerter et ensuite mettre en œuvre, mais pour faire tout ça, il faut des projets et donc il faut poser le sujet. On consulte, chacun donne son avis et puis ensuite on fabrique un projet et on réagit dessus. Je pense que c'est ce que l'on a suivi à chaque fois. Après, les projets peuvent plaire ou pas. Les allées Jean Jaurès, c'était un vrai projet. Il y a eu des choix à faire. Il a fallu transplanter des arbres, d'ailleurs on nous avait

dit que les platanes ne pousseraient jamais. Entre parenthèse, ils sont magnifiques. Il a fallu supprimer des places de stationnement. Il a fallu aménager une place. Il a fallu enlever des grilles. Il a fallu déplacer un kiosque. Ces choix ont été présentés, les gens ont pu en débattre et puis on a réalisé ce projet et nous l'assumons. C'est ça le rôle d'un conseil municipal et la démocratie participative, c'est le pouvoir de chacun d'en parler librement. Après, on peut le contester mais à un moment il faut réfléchir, discuter, proposer, décider, faire et continuer d'avancer tous ensemble. C'est vrai qu'aujourd'hui, si Montrouge est une ville agréable, c'est que des choix ont été faits. Nous sommes 50 000 habitants à vivre dans cet espace et on y vit bien. Cela veut dire, pour finir sur le sujet, que l'on peut tout à fait concilier densité et qualité de vie. Montrouge est une des villes les plus denses de France et non seulement on y vit bien mais également de mieux en mieux : cela est possible car sinon, c'est l'étalement urbain. Qu'est-ce qui se passe depuis 20 ou 30 ans ? La ville s'étale, on va en grande couronne et on construit des pavillons et encore des pavillons en créant des bouchons. On voit bien que l'étalement urbain ça ne fonctionne plus : pollution, problème de transport... Donc à la ville qui s'étale, il faut préférer la ville qui s'élève, à condition de le faire bien et c'est notre pari. Cela s'appelle l'intensité urbaine où il se passe des choses sur les places, où il y a des animations, de la culture et des échanges. C'est cela Montrouge et c'est ce qu'ensemble nous voulons continuer de faire et je pense que la démocratie participative va y contribuer largement.

Question : Concernant les livraisons, il n'y pas de places dédiées pour l'école et la résidence Buffalo ce qui génère notamment des bouchons rue Victor Basch et rue Charles Floquet. Concernant l'avenue Marx Dormoy, je pense que la priorité entre les 2 stations de métro, ce sont les bus. Est-il prévu que les bus soient en site propre dans les deux sens ? Pour la future promenade, ne serait-il pas préférable de la faire dans des petites rues comme la rue Molière, là où le calme règne plutôt que de vouloir transformer l'avenue Marx Dormoy qui est une voie de communication très importante ? Je comprends que l'on y mette des arbres mais pas des pistes cyclables et des promenades pour piétons. Le vélo n'est pas le moyen de locomotion le plus commode entre deux stations de métro. Je ne trouve pas ça très logique.

Réponse Etienne Lengereau : Le vélo, ce n'est pas que pour les Montrougiens. On travaille sur un plan vélo à l'échelle de la ville, mais ce plan est aussi territorial, il est métropolitain. Il faut conjuguer ceux qui utilisent le vélo pour aller travailler, les vélotaffeurs, et il y a une pression très forte de leur part. Sur les grands axes, nous avons réalisé ce que nous appelons les coronapistes et c'est un vrai succès. Pas plus tard qu'hier, nous avons eu une réunion avec deux personnes du Département qui nous ont

indiqué que l'utilisation du vélo a quasiment triplé. Une personne disait tout à l'heure que nous étions en retard, à Copenhague par exemple, 60% des gens vont travailler à vélo. Si on veut avoir de moins en moins de pollution et de congestion, il faut vraiment encourager la pratique du vélo. Donc, je le répète, le vélo, ce n'est pas uniquement pour les Montrougiens. Pour les bus, le point de départ de la réflexion vient du fait que le Département souhaite réaliser avec la RATP une voie en site propre pour le bus 323. Cela implique une voie plus large. C'est le Département qui a proposé à l'époque de déplacer le mur du cimetière, l'idée n'est pas venue de nous. Donc en déplaçant ce mur et en gagnant quelques mètres, l'idée nous est venue d'en profiter pour aménager une vraie promenade. Le cimetière parisien de Bagneux est un espace magnifique. C'est une réserve écologique et naturelle mais nous n'en profitons pas. Ce mur de plus de trois mètres de hauteur est une vraie barrière. L'idée, c'est donc de déplacer le mur, de le faire moins haut et de faire des ouvertures de façon à ce qu'en se baladant sous les tilleuls, on profite mieux de cet espace vert de plus de 15 hectares. C'est cette succession de projets qui nous a fait imaginer cette liaison. Aujourd'hui, parcourir les 800 mètres qui séparent les deux gares est un vrai calvaire, ce n'est vraiment pas agréable. Dans le futur, cela sera magnifique, aussi beau que les allées Jean Jaurès voire davantage.

Remarque : Je voulais réagir par rapport à deux sujets et partager mon point de vue mais vous m'avez un peu ôté les mots de la bouche, M. le Maire. Sur le premier sujet, j'entendais quelqu'un qui mettait en contradiction densification et qualité de vie. Je pense que si justement on ne réfléchit pas à élever un peu la hauteur des immeubles et j'entends les regrets des riverains de la station Barbara, on va être obligé de s'étaler comme vous le disiez M. le Maire, et là cela va être au détriment des espaces publics et des espaces verts. Le deuxième sujet sur lequel je voulais réagir, c'est celui de la mobilité. Je ne rejoins pas forcément l'avis de la personne qui disait qu'il faut penser la ville en fonction des mobilités qui vont s'intensifier et notamment les véhicules thermiques qui vont être de plus en plus nombreux. La mise en place de la ZFE va au contraire nous amener vers une ville où ces véhicules seront de moins en moins nombreux. Je pense vraiment qu'il faut arrêter de penser l'aménagement du territoire et celui de la ville en tenant compte d'une densification des véhicules thermiques. Je pense que l'on en n'est plus là. Je voulais juste rappeler le véritable enjeu commun qui est la lutte contre le changement climatique. L'intérêt commun est d'atténuer les effets de ce changement et de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Si on ne va pas demain vers des mobilités plus propres, on va passer à côté de ce grand défi qui nous attend.

Réponse Etienne Lengereau : Tout à fait d'accord.

Question : Nous avons, place Jules Ferry, et surtout de 10h à 21h30, un gros problème avec le moustique appelé tigre du platane. Les piqûres de ces moustiques sont insupportables. En juillet et en août principalement, vous ne pouvez pas ouvrir les fenêtres. Je sais que l'on n'a plus le droit d'utiliser certains insecticides et j'ai déjà rencontré la responsable des espaces verts car des solutions écologiques que je ne connais pas existent apparemment. Je me tourne donc vers vous M. le Maire car en tant qu'administré vous êtes mon dernier recours.

Réponse Etienne Lengereau : Les espaces verts nous ont bien remonté l'information et il faut que nous mettions en œuvre les solutions qui existent effectivement.

Question : J'ai une petite question sur l'aménagement à l'angle de l'avenue du Fort et de la rue Carvès, là où il y a eu la pose de bacs, et de bancs et également une autre sur le commerce situé au même endroit et qui est fermé depuis deux ans. Quelque chose est-il prévu ? Cela dynamiserait un peu la vie de quartier.

Réponse Etienne Lengereau : L'aménagement dont vous parlez est un projet issu des budgets participatifs portés par des habitants de la résidence Buffalo, élu par les Montrougiens et donc qui a été réalisé. Il ne plaît pas à certains habitants. C'est compliqué de mettre tout le monde d'accord. Le projet de verdissement devant l'Aquapol - qui est aussi un projet issu des budgets participatifs et les allées Jean Jaurès, pour citer deux exemples, sont aussi des projets qui ne plaisent pas à tout le monde. Il faut essayer de positiver car si on critique tout, ça ne marchera jamais. Quand nous avons réalisé le projet devant l'Aquapol, certains disaient « ça va être sale », « ça va durer quelques mois », et bien non. Donc pour l'angle Carvès-avenue du Fort, il faut faire pareil. Il faut que tout le monde s'y mette et il faut positiver. Concernant le petit pôle commercial, un projet est en cours pour le commerce vacant.

Question : Je voulais reparler de la terrasse du CAM qui va fermer. Vous avez parlé d'un projet de restauration. Je voulais savoir si vous comptiez reprendre cette salle qui est immense. C'est un restaurant très sympa surtout en été. Il y avait plein d'activités proposées aux enfants. Moi j'aime beaucoup ce lieu et je voulais savoir ce que vous aviez prévu.

Réponse Etienne Lengereau : Pour l'instant, c'est l'association du CAM qui sous-traite la gestion du restaurant à un professionnel. Le bail de ce restaurant arrive à expiration cet été et le CAM va lancer une consultation pour choisir un nouvel opérateur car je sais que l'actuelle gérante ne va pas continuer. C'est donc le CAM qui a le sujet entre les mains. Il

faudra concilier un endroit ouvert à tous et un endroit qui corresponde aux attentes des Camistes.

Question : Place Jules Ferry, autour de l'extérieur du square, il y avait des massifs de rhododendrons, d'azalées et de fougères protégés par de petites barrières en fer forgé. Elles ont été enlevées sans raisons apparentes à la fin de l'été, et comme les propriétaires de chiens ne sont pas tous de bons citoyens, leurs chiens ont ravagé et détruit ces massifs. Cela doit coûter très cher à la Ville car le prix d'un rhododendron de 10 ans en jardinerie est très élevé. Qu'est-ce qui justifie cela et quel était le projet des espaces verts ?

Réponse Etienne Lengereau : Je ne suis pas au courant de ce problème, je vais regarder et me renseigner. Ce sujet ne m'avait pas encore été remonté. Le projet n'est évidemment pas de réduire les espaces végétalisés. Il y avait eu, par le passé, un sujet avec un square d'angle de la ville. Mais une fois le projet expliqué, cela avait répondu aux réactions des riverains. Je vais surtout me renseigner pour savoir si c'est la Ville ou si c'est du vandalisme.

Patrice Ondoua souhaite faire une intervention :

Par rapport au Monsieur qui a parlé de l'importance de la faune pour nos enfants, je rappelle que la Ville est propriétaire du domaine de Villelouvre dans le Département de l'Essonne et que les enfants des écoles maternelles et élémentaires ainsi que ceux des accueils de loisirs ont tout le loisir d'y découvrir la nature et les animaux de la ferme.

Etienne Lengereau remercie l'ensemble des participants et laisse la parole à Elisabeth Rossignol pour un mot de conclusion.

Elisabeth Rossignol :

Je trouve que c'était très intéressant et très enrichissant pour une première réunion. Merci à toutes et à tous car vous avez posé des questions intéressantes et pertinentes. M. le Maire a déjà répondu à beaucoup d'entre elles et nous allons faire en sorte d'avoir les réponses aux autres, en particulier à celle concernant les barrières en fer forgé de la place Jules Ferry pour savoir s'il s'agit de vandalisme ou pas. Merci de votre participation, moi-même j'ai beaucoup appris de vous et de vos questions et j'espère que nous allons continuer ainsi même sans la présence de M. le Maire.

Fin de la réunion à 21h.